



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**METEO
FRANCE**

À VOS CÔTÉS, DANS UN
CLIMAT QUI CHANGE

BILAN CLIMATIQUE DE **L'HIVER 2025-2026**

1^{er} décembre 2025 - 28 février 2026

Contact presse

presse@meteo.fr | 01 77 94 71 32 ou 02

Sommaire

Ce qu'il faut retenir	3
Une succession d'intempéries	4
Situation générale	4
Précipitations : un mois de février record, un hiver au 8 ^e rang des hivers les plus pluvieux	5
Humidité des sols	6
Enneigement abondant dans les Alpes et les Pyrénées en février	7
Températures : une seule petite séquence hivernale au milieu d'une grande douceur	8
Ensoleillement	9
Zoom régional	10
Températures	10
Précipitations	10
Crues	11
Les faits marquants de l'hiver	12
Tempêtes	12
Une seule séquence hivernale	13

Ce qu'il faut retenir

- ▶ Un hiver :
 - parmi les dix hivers les plus arrosés depuis 1959, marqué par des crues majeures sur la Garonne, la Maine, la Loire et la Charente, entre autres ;
 - au quatrième rang des hivers les plus doux depuis 1900.

- ▶ Un mois de février historique :
 - mois de février le plus pluvieux depuis 1959 ;
 - mois au deuxième rang des mois de février les plus doux depuis 1900 (+ 3,5 °C par rapport à la normale 1991-2020).

- ▶ Des sols saturés en fin d'hiver, limitant l'infiltration de l'eau et les décrues.

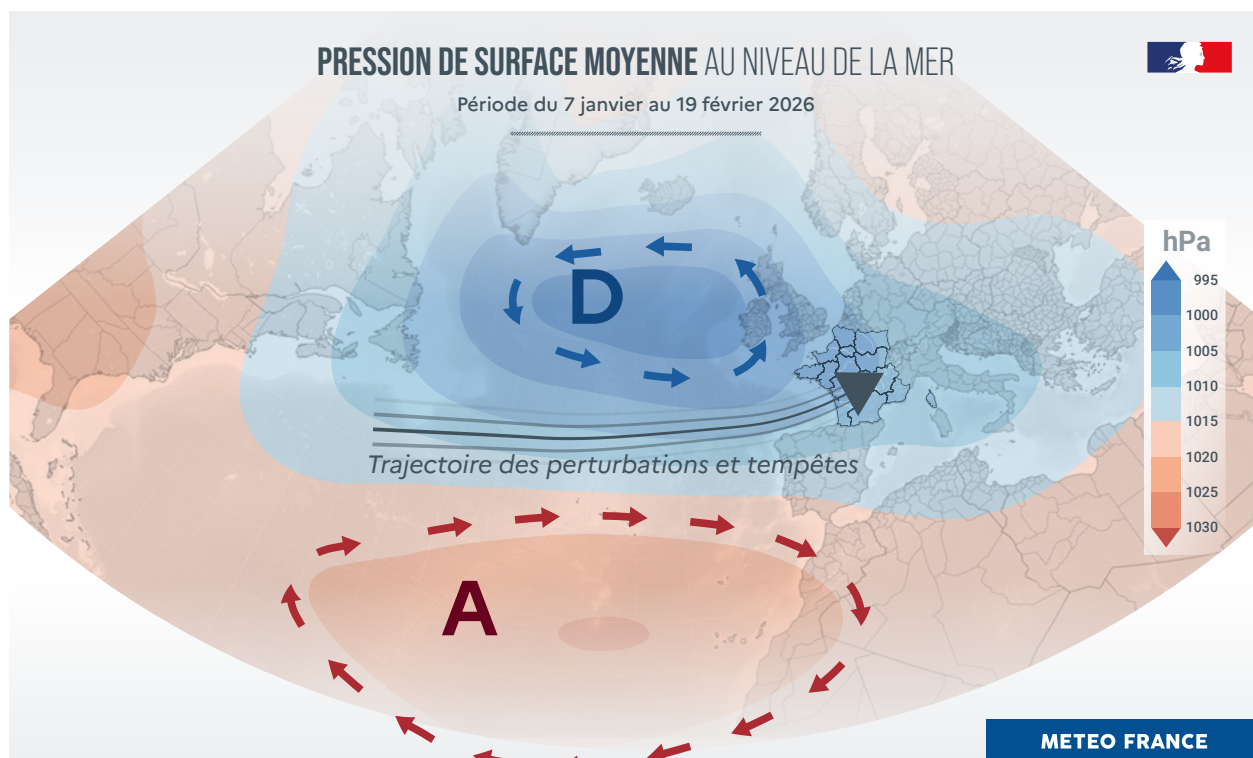
- ▶ Un ensoleillement déficitaire en février, et légèrement déficitaire au cours de l'hiver, conséquence du défilé de perturbations.

Une succession d'intempéries

Situation générale

Entre le 7 janvier et le 19 février 2026, une large zone dépressionnaire s'est stabilisée de l'ouest de l'Irlande à la moitié nord de l'Hexagone. Cette situation météorologique persistante avec des pressions plus basses que la normale, associée à une position de l'anticyclone des Açores plus au Sud, a favorisé le défilé de perturbations et tempêtes actives sur notre pays.

La plupart des régions ont ainsi connu des pluies quasi quotidiennes sur des sols déjà souvent saturés. La neige est tombée en quantité abondante sur la plupart des massifs. Ces précipitations ont engendré des crues majeures et des inondations durables, notamment sur la façade atlantique et dans le Sud-Ouest du pays.



La France a-t-elle déjà connu de telles intempéries ?

La pluviométrie sur le pays sur les mois de janvier et février a dépassé en moyenne 250 mm, soit un excédent de 70 % par rapport à la normale sur cette période de deux mois. **La pluviométrie de ce début d'année 2026, exceptionnelle, voire localement historique, n'est pas inédite.** Elle est comparable aux débuts d'année 1995, 2014 ou 2016, marqués par des épisodes de crues d'ampleur et d'inondations, notamment sur l'Ouest du pays.

En janvier-février 1995, de nombreuses perturbations actives se sont succédé, provoquant comme cet hiver 2026 de très nombreuses crues durables et inondations d'ampleur sur une grande partie du pays.

Plus récemment, en 2014, plusieurs passages perturbés et tempêtes (*Petra*, *Qumaira* et *Ulla*), ainsi qu'un épisode méditerranéen, ont balayé le pays en janvier et février associés à de fréquentes inondations dans l'ouest du pays. En 2016, les précipitations ont été également fréquentes et abondantes en janvier et février provoquant inondations et crues dès janvier sur l'Ouest. Plus localement, dans le Nord-Ouest, le début d'année 1988 avait été également très arrosé avec de nombreuses crues et inondations.

Précipitations : un mois de février record, un hiver au 8^e rang des hivers les plus pluvieux

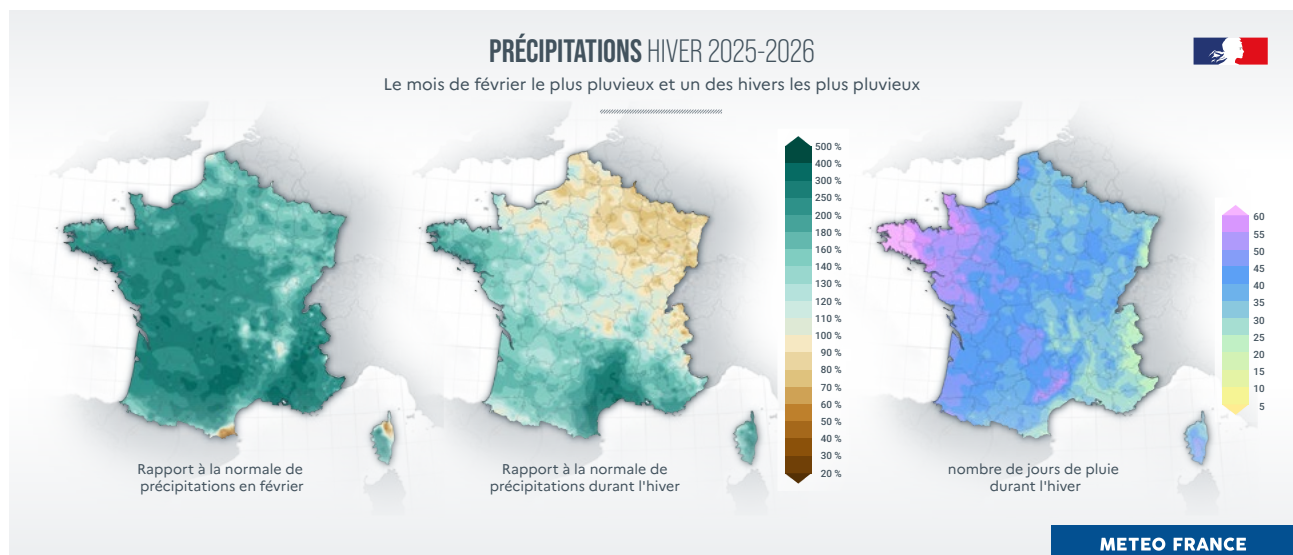
Alors que décembre a été marqué par des épisodes méditerranéens et un temps plus sec sur le reste du pays (déficit pluviométrique de 25 %), en janvier, la pluviométrie a été excédentaire de 30 % à l'échelle nationale avec le début de cette séquence perturbée sur la Bretagne, le Sud-Ouest et le pourtour méditerranéen qui s'est ensuite généralisée à l'ensemble du pays en février.

Ainsi, avec des cumuls équivalents à deux fois la normale, février 2026 devient le mois de février le plus pluvieux jamais enregistré (depuis 1959) devant février 1970. Seuls quelques territoires ont eu une pluviométrie déficitaire.

Il a beaucoup et souvent plu de la Bretagne à la façade ouest jusqu'en Méditerranée. On relève plus de deux jours sur trois de pluie en Bretagne, plus d'un jour sur deux sur l'ouest du pays et le Massif central.

Certaines villes n'avaient jamais connu une telle pluviométrie au cours de l'hiver :

- ▶ 798 mm à Quimper (Finistère) ;
- ▶ 737 mm à Durban-Corbières (Aude) ;
- ▶ 526 mm à Montpellier (Hérault) ;
- ▶ 463 mm à Millau (Aveyron) ;
- ▶ 465 mm à Mende (Lozère) ;
- ▶ 404 mm à Arles (Bouches-du-Rhône) ;
- ▶ 312 mm à Albi (Tarn).



D'une année à l'autre, les précipitations fluctuent beaucoup. Cependant, dans une France à +4 °C selon la TRACC, on peut s'attendre à des précipitations augmentant de l'ordre de 15 % en moyenne à l'échelle de la France en saison hivernale.

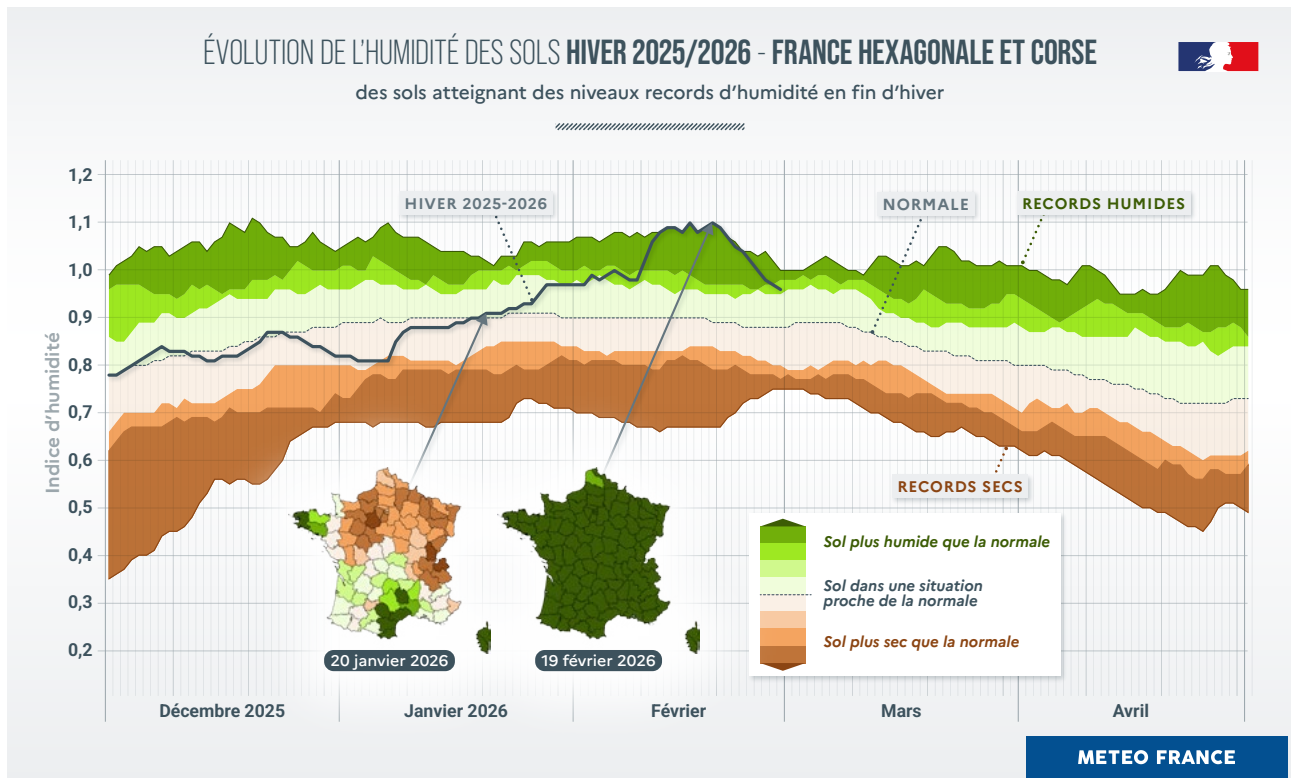
Lien utile



Comment le changement climatique modifie les précipitations en France

meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/comment-le-changement-climatique-modifie-les

Humidité des sols



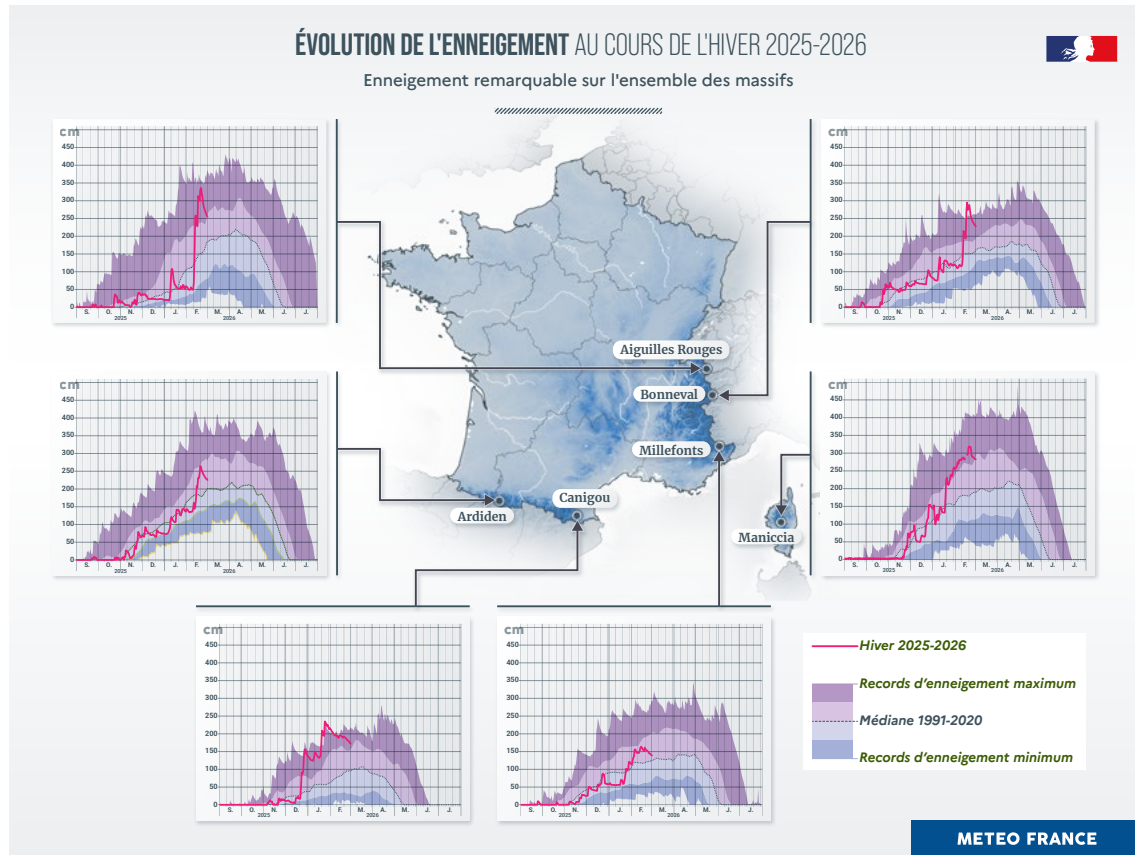
En moyenne sur le pays, les sols sont restés à des niveaux d'humidité proches de la normale au début de l'hiver, malgré un fort contraste territorial avec des sols largement plus humides que la normale sur le Sud-Est et la Corse, conséquence des épisodes méditerranéens, et ont été plus secs que la normale sur le tiers nord du pays.

En janvier, ce contraste s'est accentué avec des sols plus secs que la normale sur l'ensemble de la moitié nord à l'exception de la pointe bretonne exposée au défilé de perturbations.

Avec l'intensification des précipitations en février, les sols deviennent saturés et atteignent des niveaux records en moyenne sur la France. **À la fin de l'hiver, les sols sont très humides sur la quasi-totalité du pays.**

Ces pluies hivernales permettront de retarder l'assèchement des sols au printemps. En revanche, le risque de sécheresse à l'été n'est pas écarté et dépendra de la pluviométrie et des températures printanières et estivales.

Enneigement abondant dans les Alpes et les Pyrénées en février



Après un début de saison tardif sur l'ensemble des massifs, l'enneigement a atteint des niveaux proches de la normale dès la mi-janvier sur les Pyrénées, plus tardivement sur les Alpes notamment dans la partie nord. Avec la séquence perturbée de fin janvier et février, l'enneigement est devenu excédentaire sur l'ensemble des massifs. L'enneigement a même été exceptionnel par endroits, notamment sur l'est des Pyrénées, en Ariège ou dans les Pyrénées-Orientales (massifs Orlu-Saint-Barthélémy, Capcir-Puymorens, Cerdagne-Canigou). Dans certains secteurs des Alpes et des Pyrénées, on relève parfois plus de 3 m de neige au-dessus de 2000 m.

En lien avec les intempéries (chutes de neige abondantes, vent fort, redoux brutal), le risque avalanches a été important pendant plusieurs jours. Certaines avalanches ont été d'ampleur exceptionnelle et ont atteint des secteurs très bas en altitude.

Le 12 février 2026, la Vigilance rouge avalanches a même été activée pour la Savoie. Elle correspond à une situation de risque exceptionnel : c'est la 3^e fois depuis la naissance du dispositif, il y a 25 ans, que ce niveau de vigilance est activé, la 2^e fois dans les Alpes. Les précédentes Vigilances rouge avalanches

avaient été émises les 8 et 9 janvier 2018 dans les Alpes (Haute-Maurienne), et les 15 et 16 janvier 2013 dans les Pyrénées.

En Corse, le manteau neigeux a atteint au cours de l'hiver un niveau excédentaire, voire très excédentaire.

Si le massif du Jura ou les versants ouest du Massif central ont bénéficié d'un enneigement proche de la normale, l'enneigement dans les Vosges est resté en revanche fortement déficitaire.

L'enneigement est fortement variable d'une année à l'autre et cette variabilité va se poursuivre à l'avenir. Dans une France à +4 °C selon la TRACC, le nombre de jours de neige au sol se réduit fortement sur tous les massifs, de 1 à 2 mois en moyenne aux altitudes moyennes et basses.

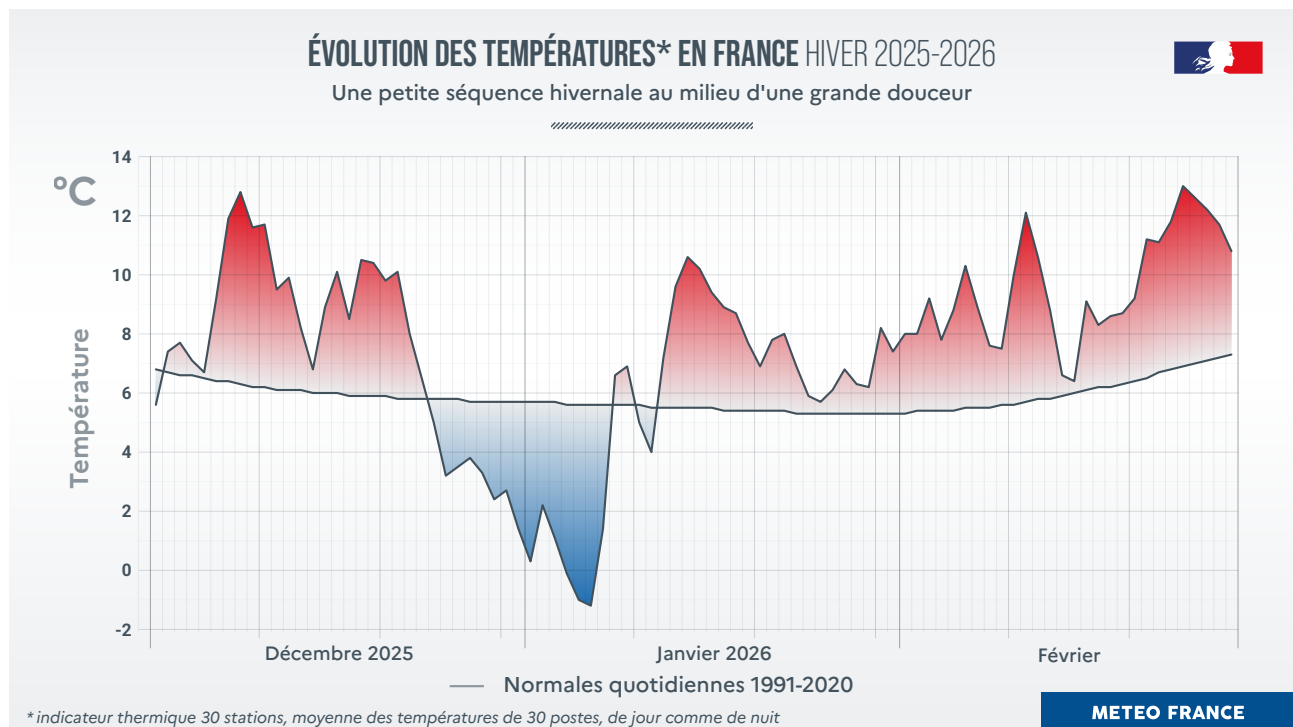
Lien utile



Quel impact du changement climatique sur l'enneigement ?

meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/changement-climatique-quel-impact-sur-lenneigement

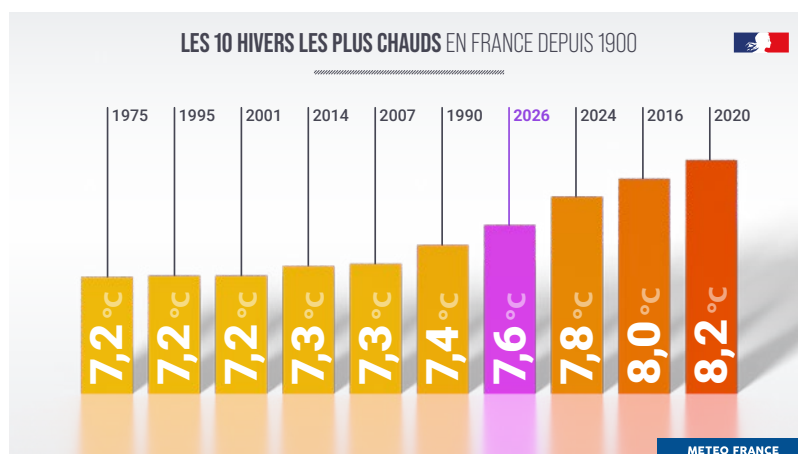
Températures : une seule petite séquence hivernale au milieu d'une grande douceur



Le mois de décembre a débuté dans une extrême douceur. En fin d'année, un épisode de froid remarquable pour le climat actuel s'est mis en place et a duré jusqu'au début du mois de janvier. C'est la seule période de l'hiver météorologique où l'on a observé des températures inférieures aux normales saisonnières. Une grande douceur s'est installée depuis la mi-janvier et a persisté durant tout le mois de février.

Ainsi, l'hiver 2025-2026 affiche une anomalie de **+1,7 °C** et figure au **4^e rang** des hivers les plus doux depuis 1900, derrière les hivers 2019-2020, 2015-2016, 2023-2024. La France connaît une série d'hivers consécutifs anormalement chauds depuis 2019.

Dans le détail, décembre a été très doux (+1,5 °C), janvier proche de la normale (+0,3 °C), et février très anormalement chaud (+3,5 °C).



En février, il n'y a eu aucun jour sous la normale. Le mois s'est même achevé dans une extrême douceur, avec plus de 20 °C sur une large portion du territoire, et plus de 25 °C dans le Sud-Ouest.

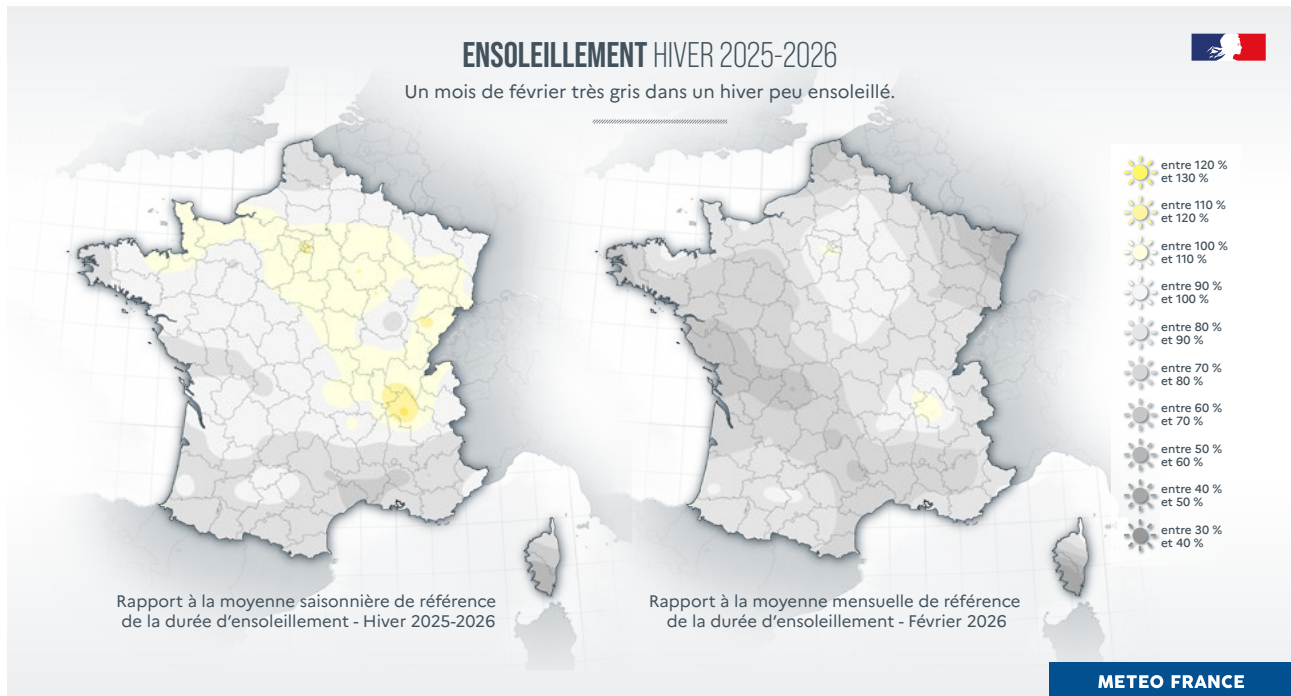
Février 2026 figure au deuxième rang des mois de février les plus chauds, derrière février 1990 (+ 4,0 °C).

Ensoleillement

Après un mois de décembre plus ensoleillé que la normale (+10 %), un mois de janvier proche de la normale, février affiche un net déficit d'ensoleillement (environ -20 %), malgré le retour du soleil en fin de mois.

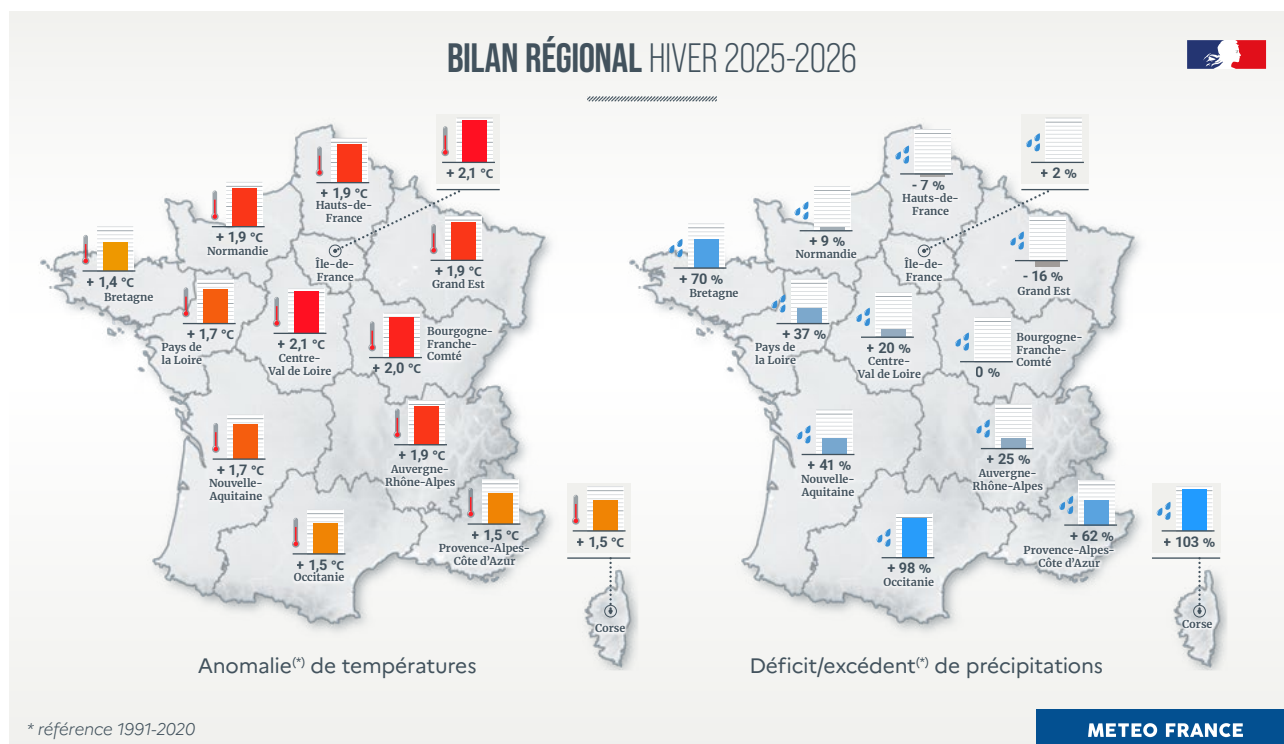
En février, l'ensoleillement a été déficitaire sur la quasi-totalité de l'Hexagone et la Corse.

En moyenne sur l'hiver, l'ensoleillement est déficitaire d'environ 5 %.





Zoom régional



Températures

Après un automne proche des normales, l'hiver 2026 est marqué par des températures élevées pour la saison sur l'ensemble des régions, à l'exception de la période du 24 décembre au 7 janvier. Les températures moyennes affichent 1,7 à 2,1 °C au-dessus des normales sur une large moitié nord, à l'exception de la Bretagne. Sur les régions de l'Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse, l'anomalie est un peu moins marquée (+1,5 °C). Les températures maximales ont été particulièrement élevées pour la saison du Centre-Val de Loire à l'Île-de-France.

En fin d'hiver, plusieurs villes ont connu des températures printanières précoces le 25 février comme Paris avec 20,4 °C, Cherbourg (Manche) avec 21,2 °C ou Châteauroux (Indre) avec 24 °C.

Précipitations

Après un automne souvent peu arrosé, la pluviométrie de l'hiver 2026 est excédentaire sur la quasi-totalité des régions, avec un excédent compris entre +20 et +70 % sur la moitié ouest et le sud du pays. La pluviométrie en Occitanie comme en Corse atteint en moyenne deux fois la normale. En revanche, les régions de la Normandie aux Hauts-de-France, à l'Île-de-France et à la Bourgogne-Franche-Comté ont bénéficié d'une pluviométrie proche des normales. Seule la région Grand Est, plus épargnée par les passages perturbés, accuse un déficit de plus de 15 % sur la saison.

Les cumuls de pluie durant l'hiver ont atteint localement des records comme par exemple à Durban-Corbières (Aude) avec 737 mm, à Montpellier (Hérault) avec 526 mm ou à Albi (Tarn) avec 312 mm.

Crues

En termes de Vigilance, Vigicrues dresse le bilan suivant pour cet hiver 2025-2026 :

- 30 jours en Vigilance jaune ;
- 32 jours en Vigilance orange ;
- 18 jours en Vigilance rouge : c'est le record absolu depuis la création de la vigilance aux crues en 2006.

Au total, la France aura connu 49 jours en Vigilance crue de niveau orange ou rouge sur l'hiver, soit plus de deux fois la moyenne historique des 20 années d'existence du service de la Vigilance aux crues.

Dans le détail, selon Vigicrues :

Sur le plan des crues, l'hiver 2025-2026 a été marqué par un épisode méditerranéen remarquable par son étendue géographique et sa durée à Noël. Du 18 au 27 décembre, c'est tout l'arc méditerranéen qui a été touché par des précipitations abondantes et continues, amenant à placer 9 rivières en Vigilance orange sur 18 départements, et une Vigilance rouge sur l'aval du fleuve Hérault pour le secteur d'Agde.

A partir de janvier, c'est une succession d'épisodes de crues consécutifs aux pluies durables sur le pays. Ainsi, la Bretagne a été placée en Vigilance crues pendant 40 jours depuis le 1^{er} janvier.

Ces conditions météo ont été aggravées par le passage de dépressions et des épisodes de fortes marées qui ont engendré des débordements dommageables dans les estuaires des rivières de la façade atlantique.

Cette succession de crues a culminé du 13 au 20 février avec le passage des tempêtes *Nils* et *Pedro* : jusqu'à 174 tronçons (83 départements) ont été placés en vigilance, soit plus de la moitié des rivières surveillées par Vigicrues, et des Vigilances rouges ont été déclenchées pour la Garonne de Tonneins à Cadillac, la Charente autour de Saintes, la Loire de Saumur à Montjean et les basses vallées angevines (Sarthe, Mayenne, Loir et Maine) autour d'Angers.

C'est une activité inédite pour le réseau Vigicrues depuis la création de la Vigilance aux crues en 2006.

Ces épisodes de crues sont remarquables par leur étendue géographique, et leur persistance dans le temps. Les niveaux atteints, s'ils ne constituent pas les plus hautes eaux répertoriées, correspondent à des crues historiques (sur la Garonne aval, crue proche de 1981, sur la Maine à Angers, crue comparable à celle de 1982, sur la Charente à Saintes, crue proche de celle de 1994) qui feront date pour les territoires touchés.

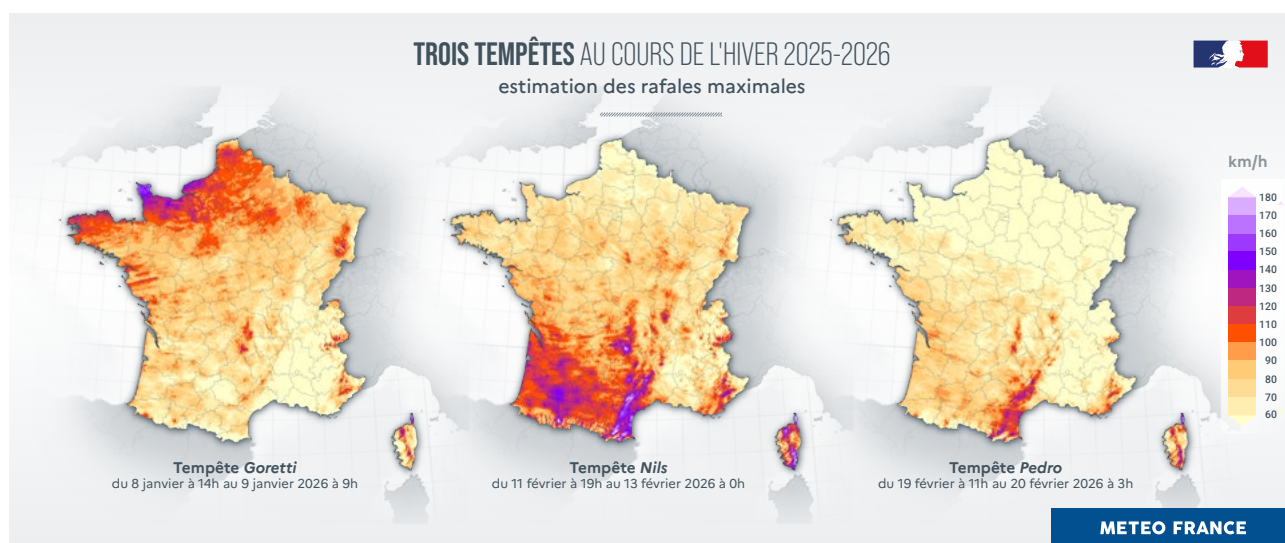
Enfin, les conditions initiales (forte humidité des sols, débit de base des rivières élevé) restent favorables à la formation de nouvelles crues sur le territoire national.



Les faits marquants de l'hiver

Tempêtes

Au cours de la saison, trois tempêtes ont touché le pays : *Goretti*, *Nils* et *Pedro*.



La tempête *Goretti* a touché les côtes de la Manche et plus particulièrement la Normandie dans la nuit du 8 au 9 janvier. Le vent a soufflé jusqu'à 160 km/h à Gonnevilliers près de Cherbourg (Manche), 147 km/h à Caen (Calvados). Des valeurs dépassant parfois 180 km/h ont pu être observées sur les caps exposés du littoral du département de La Manche.

La tempête *Nils* a balayé le sud-ouest du pays dans la nuit du 11 au 12 février. Elle est la plus violente tempête sur cette région depuis *Klaus* en janvier 2009. Le vent a pu souffler jusqu'à 162 km/h à Biscarrosse (Landes), 149 km/h à Perpignan (Pyrénées-Orientales) ou encore 125 km/h à Toulouse (Haute-Garonne). Les dégâts ont été nombreux, aggravés par des sols détrempés. En Corse, on relève plus de 180 km/h sur les caps exposés le 12 février.

Quelques jours plus tard, le 19 février, la tempête *Pedro* touche de nouveau le Roussillon et la Corse. Le vent atteint 145 km/h à Targassonne, 128 km/h à

Saint-Paul-de-Fenouillet dans les Pyrénées-Orientales, il dépasse 150 km/h sur les caps exposés de l'île de Beauté.

Il n'y pas de tendance concernant le nombre de tempêtes affectant l'Hexagone et la Corse. En climat futur, aucun signal ne se dégage sur l'évolution des vents forts aux trois horizons de la TRACC (source rapport TRACC).

Le changement climatique provoquerait néanmoins une hausse des niveaux marins et renforcerait l'intensité des pluies, provoquant des tempêtes aux impacts potentiellement plus violents.

Lien utile



Le changement climatique a-t-il un impact sur les tempêtes ?

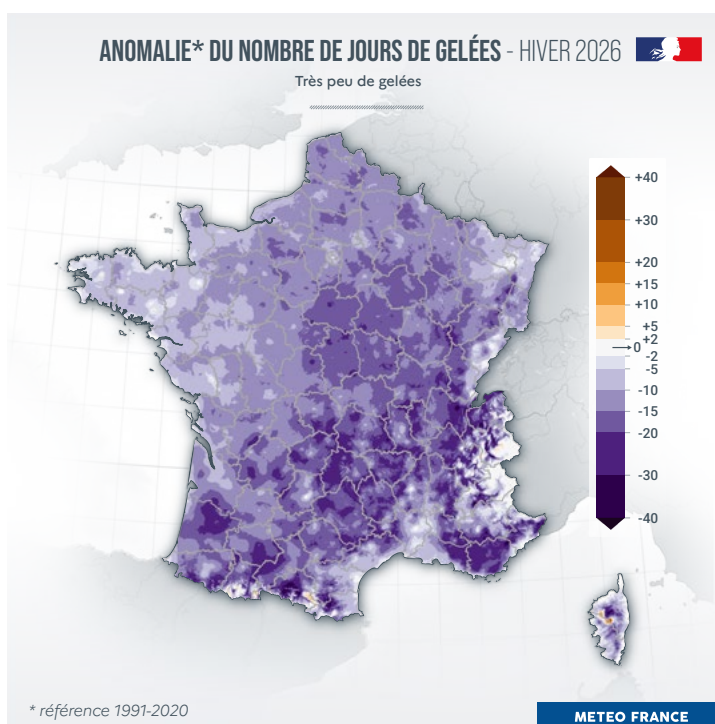
meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/le-changement-climatique-t-il-un-impact-sur-les-tempetes

Une seule séquence hivernale

Entre la fin décembre et début janvier, un épisode de froid, localement intense, s'est installé sur la France. Il n'avait pas fait aussi froid à l'échelle nationale depuis 2018, date de la dernière vague de froid. Au cours de cette séquence, on a relevé des gelées couvrant quasi l'entièreté du pays, à l'exception du littoral de la Côte d'Azur et de la Corse. Si le froid a été vif et persistant sur de nombreuses régions, aucun record de température n'a été battu.

Cette période a été la seule et unique période froide de l'hiver. Ainsi, le nombre de gelées est très fortement déficitaire sur l'ensemble du pays. On dénombre seulement :

- ▶ 27 jours de gel à Besançon (Doubs) ; normale saisonnière : 53 jours ;
- ▶ 18 jours à Auxerre (Yonne) ; normale : 38 jours ;
- ▶ 18 jours à Poitiers (Vienne) ; normale : 31 jours ;
- ▶ 15 jours à Lille (Nord) ; normale : 28 jours ;
- ▶ 13 jours à Auch (Gers) ; normale : 33 jours.



Retour sur les faits marquants

-  40 jours de pluie consécutifs sur le pays, une série inédite
meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/40-jours-de-pluie-consecutifs-sur-le-pays-une-serie-inedite
-  Tempête *Pedro* : fortes pluies, vent et avalanches
meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/tempete-pedro-fortes-pluies-vent-et-avalanches
-  Tempête *Nils*, fortes pluies, crues et avalanches
meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/tempete-nils-vents-violents-fortes-pluies-et-crues
-  Tempête *Goretti* : vents violents et vagues-submersion
meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/tempete-goretti-vents-violents-et-vagues-submersion
-  Neige, froid, verglas : retour sur l'épisode hivernal de début janvier 2026
meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/nouvelles-chutes-de-neige-mercredi-des-la-fin-de-nuit

Crédits photos
Getty Images

Réalisation
Direction de la Climatologie et des Services climatiques
Direction de la Communication

Météo-France
73 avenue de Paris
94165 Saint-Mandé Cedex

www.meteofrance.fr
[X @meteofrance](https://twitter.com/meteofrance)
[🦋 @meteofrance.com](https://www.instagram.com/meteofrance)

© Météo-France 2026

